

L'art de trouver une illustration... sur Google !

French Translation of the Original Paper: "The Art of finding an illustration – or just Google it!"

Translated by: Nadia Pazolis-Gabriel, Food & Drug Administration (FDA), Washington, DC, United States.

Carina Bromark

Section for Maps and Pictures, University Library, Uppsala, Sweden

E-mail address: carina.bromark@ub.uu.se



This is a French translation of "The Art of finding an illustration - or just Google it!" Copyright © 2013 by **Carina Bromark**. This work is made available under the terms of the Creative Commons Attribution 3.0 Unported License:

<http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/>

Abstract:

La bibliothèque de l'Université d'Uppsala est l'une des quelques bibliothèques suédoises qui propose des collections spécialisées rares et précieuses. Ces collections spécialisées comprennent des livres anciens, des manuscrits, des images, des cartes et des partitions.

La bibliothèque conserve une vaste collection d'images précieuses, dont des aquarelles, des dessins, des gravures, des lithographies, et des photographies. Ces documents n'ont été que partiellement enregistrés mais il existe des services qui y sont dédiés et un personnel qui peut aider le chercheur à trouver des images pertinentes. Les illustrations dans les livres et les images sur les manuscrits sont en général moins faciles à trouver que les collections conservées dans des tiroirs, mais, où qu'elles se trouvent, le personnel doit répondre à de fréquentes questions.

De plus, les collections de la bibliothèque font partie du patrimoine culturel suédois et se doivent donc d'être accessibles à l'ensemble de la population. Google étant le moyen le plus répandu de trouver des informations sur internet, il devrait aussi être facile d'y trouver des images. Cataloguer chaque image individuellement prendrait un temps incalculable, c'est pourquoi la bibliothèque a décidé de créer une seule notice bibliographique pour l'ensemble des images d'un manuscrit ou d'un livre.

Keywords: Bibliothèque de l'Université d'Uppsala, catalogage d'images, recherche documentaire, images

1 INTRODUCTION

La bibliothèque de l'Université d'Uppsala a pour but d'être parmi les bibliothèques universitaires les plus modernes d'Europe, tout en gérant son patrimoine, en le rendant accessible et en le mettant en valeur. Elle est l'une des quelques bibliothèques suédoises qui

propose aux étudiants, chercheurs, et au public en général de vastes collections spécialisées de documents rares. La bibliothèque de l'Université a été fondée en 1620 par le roi Gustave II Adolphe de Suède. Depuis, les collections ont grandi grâce à des dons, des achats, et le dépôt légal¹. Les collections spécialisées sont aujourd'hui considérées comme faisant partie du patrimoine culturel suédois et se doivent donc d'être accessibles au public. Il s'agit des collections d'imprimés anciens, de manuscrits, d'images, de cartes et de partitions.

2 RECHERCHE D'IMAGES

La bibliothèque possède un large fonds d'images, dont beaucoup sur des feuillets isolés. On y trouve des gravures, des lithographies, des dessins, des cartes postales, des photographies, et des images imprimées modernes. Les catégories les plus courantes sont les portraits, les vues topographiques et les événements historiques. En général, le fonds d'images n'a pas été catalogué. Une petite partie du fonds est toutefois accessible dans la base d'images « PictureSearch » de la bibliothèque. Quelques images ont donc été scrupuleusement enregistrées mais la majorité n'est que vaguement répartie en différentes catégories dans les magasins.

D'autre part, on trouve d'innombrables images ailleurs dans les fonds patrimoniaux de la bibliothèque. Les exemples de vues fantastiques, d'affiches botaniques et anatomiques ne manquent pas dans les fonds d'imprimés anciens. Les manuscrits offrent de fabuleux exemples tirés de livres illustrés, et on trouve des vues dans les atlas, les journaux, les récits de voyages. Les partitions musicales sont souvent ornées de frontispices artistiques, etc. Chercher des images dans les collections d'imprimés anciens et les manuscrits peut paraître désespérant. Lorsque les livres et manuscrits ont été catalogués, on n'a que peu prêté attention aux images qui s'y trouvaient. Chercher une image nécessite donc souvent de parcourir de nombreux livres sur un sujet donné, ou bien de feuilleter des archives individuelles.

A la bibliothèque de l'Université d'Uppsala, des bibliothécaires spécialisés sont au service des chercheurs pour les aider à trouver les images dont ils ont besoin. Leurs questions ne tiennent pas compte des différents fonds dans lesquels seront ces images. Et comme une infime partie des collections est cataloguée, ces recherches sont inefficaces. Elles prennent beaucoup de temps aux bibliothécaires, et il est parfois difficile de savoir quand s'arrêter.

3 CATALOGAGE D'IMAGES

Les images ont longtemps été dans l'ombre du texte écrit. On sait que le texte est catalogué depuis 4000 ans mais il n'existe pas une telle tradition pour les images². Dans les recherches sur l'organisation de la connaissance, l'intérêt s'est porté sur les documents écrits. L'existence même de fonds d'images en bibliothèque a été longtemps méconnue, et l'est parfois encore aujourd'hui. Néanmoins, il existe une demande. Grâce aux possibilités accrues de numérisation, on assiste à un regain d'intérêt pour l'objet illustré.

¹ De par la loi sur le dépôt légal, tout documents produit en plusieurs exemplaires ou édité pour un public en Suède doit être déposé auprès de sept bibliothèques suédoises, dont la bibliothèque de l'Université d'Uppsala. Cette loi concerne les livres imprimés, les journaux, les brochures, les cartes, les affiches, les cartes postales, etc.

² F. A. Lerner, *The Story of Libraries: from Invention of Writing to the Computer Age*, New York : Continuum, 2001

Le gouvernement considère l'accès au patrimoine culturel dans la recherche, l'éducation, et l'intérêt général comme étant une part importante du processus démocratique. Les techniques de numérisation et les technologies informatiques ne sont pas nouvelles, mais les bibliothèques n'ont pas été rapides à développer des outils pour cataloguer les objets illustrés. Nous sommes encore loin d'avoir toutes nos images disponibles sur le web, même si le nombre d'images dans notre base de données augmente chaque jour.

Une autre raison pour laquelle le catalogage d'image est à la traîne est que cela prend beaucoup de temps. C'est devenu un cercle vicieux : comme il faut un temps incalculable pour chercher des images, les bibliothécaires spécialisés n'ont pas de temps à consacrer au catalogage. C'est une situation difficile à résoudre.

4 UN SÉMINAIRE

Afin d'attirer l'attention sur les problèmes liés à la recherche d'illustrations dans les livres, la bibliothèque de l'Université d'Uppsala a organisé en 2007 un séminaire national intitulé *Bild i Bok - konsten att finna en illustration* (=Images dans les livres - l'art de trouver une illustration). Le séminaire était centré sur le besoin en images des lecteurs et de la recherche, ainsi que les possibilités de collaboration entre bibliothèques pour faciliter l'accès aux images. Des représentants du monde de la recherche, de l'édition, et des bibliothèques ont proposé différentes perspectives sur l'image en général et sur l'illustration en particulier.

Qu'a-t-on accompli pendant ce séminaire ? Un chercheur a souligné que les catalogueurs devraient éviter d'interpréter les images, et plutôt de les présenter objectivement. La question se pose alors, qu'est ce que l'objectivité ? Une certaine part d'interprétation est nécessaire dans la description d'une image. En général, il n'y a pas de page de titre qui servirait de point de départ, mais malgré tout, il faut un minimum d'information pour que l'image soit « cherchable ». Même s'il est précisé dans la notice que le titre est construit et que la description du motif est incertaine, l'image va probablement coexister avec cette information et ce qui pourrait s'avérer être une description inexacte.

Les éléments liés aux images dans les livres rares peuvent par exemple être bien connus des chercheurs qui étudient un certain domaine en profondeur, mais les images ne sont pas toujours le principal objet de leur étude. Une fois la recherche accomplie, il est possible que les sources graphiques restent relativement inconnues.

Un éditeur a remarqué qu'il réutilise souvent des images utilisées préalablement pour illustrer d'autres livres. Il arrive fréquemment que les bibliothécaires spécialisés reçoivent des demandes sur une image issue d'un livre publié récemment. Une bonne illustration est réutilisée de nombreuses fois. Il est donc logique que ces images en particulier soient à nouveau utilisables.

Les diverses manifestations d'une image ont été abordées. Une image dans un livre peut aussi exister sur une feuille volante dans les archives d'images. Dans ce cas, s'agit-il d'une seule et même image ? Une photographie peut aussi être une carte postale. Est-ce important ? Pour la personne qui souhaite utiliser l'image comme une illustration, ou si elle est uniquement intéressée par ce que l'image représente, ça ne l'est peut-être pas. Mais pour quelqu'un qui considère l'image comme un objet, et peut-être souhaite savoir comment cet objet a été

utilisé, c'est capital. Nous notons donc que l'image ne devrait pas être séparée de son contexte.

5 LES PROBLÈMES

La section Images et le personnel en charge des fonds d'images reçoivent de nombreuses questions, où que soient localisées les images. Dans le meilleur des cas, les questions peuvent concerner des images faciles à trouver, mais elles peuvent tout aussi bien être la conséquence d'une erreur préalable de référencement, ou bien être des images qui n'existent peut-être pas mais dont nous avons l'impression qu'elles *devraient* exister quelque part. Des détails trop vagues, et le fait que les collections ne sont en général pas cataloguées rendent le travail de recherche long et souvent vain. Que peut-on y faire ?

Nous savions que les services photographiques de la bibliothèque produisaient constamment des fichiers numériques d'images demandées par divers usagers, et qu'il y avait un besoin de sauvegarder ces fichiers et de les rendre accessibles. Certains objets étaient scannés plusieurs fois parce que les copies numériques n'étaient jamais sauvegardées, ou bien parce qu'on ne savait plus où elles avaient été sauvegardées. On avait mis sur CDs les images les plus demandées, mais aucun des enregistrements ne contenaient d'information sur l'existence des images. Celles-ci étaient donc numérisées à nouveau parce que le membre du personnel traitant la demande n'était pas au courant de l'existence d'une copie sur CD.

6 LA SOLUTION PROPOSÉE PAR LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ D'UPPSALA

Au début de la première décennie du 21^e siècle, la bibliothèque de l'Université d'Uppsala a commencé à développer une base de données pour les images. Cette base devait essentiellement servir à rendre disponible le fonds d'images sur feuilles volantes. On a donc commencé à cataloguer et numériser tout les exemplaires de la vaste collection de dessins et de peintures. Ainsi les images pouvaient être « recherchables » sur internet par des étudiants, des chercheurs, et un public plus général.

Mais par-dessus tout, c'est pour faire face au problème de l'optimisation du temps passé à chercher, trouver, et scanner les images que la bibliothèque a décidé de sauvegarder tous les fichiers numériques d'images produits suite aux recherches effectuées par le service photographique, et de cataloguer l'œuvre originale dans la base d'images. Au début, certains se sont opposés à ce que plus de temps soit dédié à une recherche qui en prenait déjà beaucoup, mais les avantages sont vite devenus évidents : les usagers pouvaient trouver leurs images en ligne, et commander des copies numériques sans avoir recours à l'image originale en magasin.

Aujourd'hui, les tâches à effectuer sont traitées comme suit : Un chercheur étudiant un manuscrit tombe sur une illustration qu'il aimerait utiliser et en demande une copie au service photographique. Les bibliothécaires spécialisés cataloguent l'image qui sera ensuite scannée ou photographiée. Même s'il n'y a qu'une seule image à scanner, le bibliothécaire peut décider de la cataloguer et de numériser toutes les images du livre en une fois. Dans ce cas, il n'y aura qu'une seule notice bibliographique qui comprendra toutes les images du document en question. Notons que seules les images sont alors cataloguées, pas l'œuvre elle-même. S'il existe déjà une notice pour le volume du manuscrit dans un catalogue numérique de manuscrits, la notice des images comprendra un lien vers cette notice.

Grâce à la décision de rendre toutes les images commandées ainsi accessibles, la base d'images commence à contenir toutes sortes de reproductions numériques qui ne sont pas forcément considérées comme des images, comme par exemple la signature de Darwin, et diverses pages de titre. On ne sait pas exactement si ce type d'objet devrait bien se trouver dans la base d'images de la bibliothèque, et il est parfois difficile de décider quels documents, ou parties de documents valent la peine d'être catalogués et sauvegardés.

Il arrive aussi que les bibliothécaires cataloguent et numérisent des images qu'ils ont passé du temps à trouver alors qu'elles n'étaient pas l'objet d'une requête auprès des services photographiques. Dans ce cas, on estime que l'image, ou les images, sont suffisamment intéressantes pour faire un jour l'objet d'une requête, et que quand ce jour arrivera, il n'y aura pas besoin de les chercher à nouveau. Il peut aussi s'agir de quelque chose suffisamment spectaculaire pour être utilisé ou mis en valeur dans la base de données. Il y a un intérêt à promouvoir l'image en dehors de la bibliothèque. D'autres fois, il arrive que le bibliothécaire ait passé tellement de temps sur une recherche qu'il veut que ses efforts aboutissent à un résultat.

Ce n'est pas uniquement la commande de l'utilisateur qui décide du choix de la numérisation. La bibliothèque doit aussi dédier des ressources pour le catalogage de l'ensemble des collections. Il est important de montrer l'étendue de son potentiel. Il est impossible de deviner quelles images seront intéressantes pour l'utilisateur.

7 L'ENSEIGNEMENT

Lorsque l'on montre les images de la bibliothèque à des chercheurs, des étudiants, ou un public plus large, les bibliothécaires ne se contentent pas de montrer les images du fonds d'images, mais aussi celles que l'on trouve dans les livres et les manuscrits. C'est une tradition qui ne s'applique pas à toutes les bibliothèques. Aujourd'hui, nous essayons de plus en plus d'utiliser nos images numérisées lorsque nous enseignons, en partie pour pouvoir montrer plus de documents qui ne sont pas abîmés, en partie parce que les images numérisées offrent plus de possibilités que l'exemplaire physique. Par exemple, nous pouvons zoomer sur l'image pour la voir à plus grande échelle.

8 NUMÉRIQUE ET PHYSIQUE

La notice bibliographique dans la base d'images contient parfois plus d'information sur l'objet qu'il n'est visible sur l'image même. Les deux sont complémentaires. Pour faciliter l'accès à la notice et sa valeur ajoutée, et pour afficher l'image sur votre ordinateur ou votre téléphone sans avoir à nouveau recours à l'image, il est important qu'il y ait une connexion de l'objet physique à l'image numérique et sa notice bibliographique. Par exemple, avec l'aide d'un code QR placé avec l'objet physique, qui peut facilement être scanné avec un lecteur QR. Ainsi, l'existence d'une copie numérique est évidente, ou bien au contraire, scanner et cataloguer l'image sera nécessaire.

9 TOUT LE MONDE VA SUR GOOGLE

Google est l'outil de recherche le plus populaire sur le web. Ceci changera peut-être, mais il est probable que les gens opteront pour une simple boîte de dialogue quel que soit ce qu'ils cherchent. Google donne parfois des résultats sans intérêt, mais tant qu'il est l'outil de

recherche favori pour la plupart des usagers, il est vital que nos collections y soit accessibles. Nous avons donc décidé qu'il était important que les documents de la base d'image de la bibliothèque y soit « cherchable ». Il existe par ailleurs de nombreuses plateformes pour la diffusion d'images. Malheureusement, nous manquons de ressources pour y consacrer du temps. Pour l'instant, les images de la bibliothèque sont accessibles par des outils de recherche comme Google. La plateforme Europeana, et la base PictureSearch sur le site de la bibliothèque.

10 CONCLUSION

Une solution simple pour réutiliser le travail passé à la recherche d'images peut être de cataloguer et sauvegarder ces images quand des usagers ont commandés des copies. Afin de rationaliser le catalogage, il est possible de créer une notice bibliographique pour toutes les illustrations d'un livre. Les images d'un même volume sont conservées ensemble, gardant ainsi leur contexte. Une image qui est commandée et que le bibliothécaire a passé plusieurs heures à localiser pourra être trouvée facilement plus tard par quiconque les cherchera sur Google.

REFERENCES

Kjellman, Ulrika, *Från kungaporträtt till läsketikett: en domänanalytisk studie över Kungl. bibliotekets bildsamling med särskild inriktning mot katalogiserings- och indexeringsfrågor* [=From Bookplate to Royal Portrait: a Domain Analytical Study of the National Library of Sweden's Picture Collections with particular Reference to Cataloguing and Indexing Issues, with a summary in English], Department of ALM, Uppsala University, Diss. Uppsala : Uppsala University, 2007,Uppsala, 2006

Lerner, Frederick Andrew, *The story of libraries: from the invention of writing to the computer age*, Continuum, New York, 2001[1998]